

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893
Le seul Journal français de
l'île du Prince Édouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00
Six mois......50
Trois mois......30
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère
insertion, 2 cents la ligne les
insertions subséquentes.

Toutes communications doivent
être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH 7 AVRIL 1898.

Electeurs de West
Prince

mercredi, le 13 avril, vous se-
rez appelés à aller exercer votre
droit de citoyens. Le droit de
voter aux élections est une des
plus grandes prérogatives qui
nous soient accordées par la cons-
titution du pays et c'est un de-
voir qui incombe à tous d'exer-
cer ce droit librement, sans
crainte, sans servilité.

Electeurs, vous êtes assez in-
telligents, vous en avez assez
entendu depuis le commence-
ment de la campagne qui nous
occupe en ce moment, pour pou-
voir discerner au juste ce que
vous avez à faire. Vous connais-
sez les deux candidats qui bri-
guent vos suffrages. Vous avez
M. B. D. McLellan; vous connais-
sez sa courte carrière politique
dans la législature provinciale.
Vous savez tous que, à la cham-
bre locale M. McLellan a toujours
été une inutilité et qu'il ne s'est
jamais distingué que par son o-
béissance servile au claquement
du fouet de Fred Peters et cie.
Aujourd'hui, ce même McLellan
vient vous demander de l'envo-
yer à Ottawa pour renouveler
sa besogne d'esclave pour Sir
Louis Davies.

Electeurs, vous êtes assez in-
telligents pour comprendre que
M. B. D. McLellan ne demande pas
d'aller à Ottawa pour sauve-
garder vos intérêts ni ceux du
pays en général. Ses assertions
pendant la campagne en sont
les meilleures preuves. M. Mc-
Lellan serait prêt à vendre la ré-
gion la plus riche du Canada à
une compagnie de monopoleurs
si le sénat dans sa sagesse n'eut
arrêté ce terrible coup porté à
toute la nation canadienne. Pour
cet insigne service que le sénat
vient de rendre au pays, M. B.
D. McLellan envoie d'avance un
un tissu d'inultes à l'adresse
de la chambre haute en traitant
les sénateurs de "Old fogies" M.
McLellan se sert de mensonges
dans sa cabale, quand il vous
dit que, la question des écoles
est réglée, tandis qu'elle ne
l'est pas. Nous défions M. Mc-
Lellan, ou qui que ce soit de son
parti de prouver que la question
scolaire est réglée. Tous ceux,
depuis M. McLellan lui-même,
jusqu'au dernier de son parti,
qui va vous dire que la ques-
tion des écoles est réglée, se
rend coupable de mensonge le
plus honteux et insulte l'église
depuis le pape lui-même
jusqu'au dernier
des enfants qui sont fidèles à la
voix de l'église. Ce mensonge,
d'où il vient, est fabriqué pour
vous induire en erreur par ceux
qui mettent la partisanerie a-
vant la religion. Mais ce n'est
pas sur ces mérites personnels
que M. McLellan s'appuie. De
lui-même il a conscience qu'il

n'est capable de rien. Tout l'es-
poir du candidat libéral est fon-
dé sur les influences
qui seront produites
pour vous tromper et vous
embaucher à voter pour lui en
vous faisant, comme autrefois
mille promesses qui seront ou-
bliées au lendemain matin de
l'élection. Un de leur princi-
paux arguments est qu'il faut
mieux voter pour le candidat li-
béral favorable au gou-
vernement qui est au pouvoir.
Vous ne devez pas vous laisser
prendre dans ce piège. Il est
vrai que l'administration Lau-
rier est à Ottawa, mais ce n'est
plus que de nom. Souvenez-
vous que le gouvernement qui
s'est rendu notoire par la viola-
tion de toutes ses promesses est
aujourd'hui sur le bord de l'ab-
îme où il peut être précipité au
premier jour.

Electeurs, vous avez M. Hack-
ett dont la longue expérience
politique vous est bien connue.
En M. Hackett vous avez un
homme qui vous a déjà fait
honneur comme député au par-
lement fédéral. Votez pour M.
Hackett et faites voir au monde
entier que vous avez l'intelli-
gence de discerner ce qui vous
est avantageux de ce qui ne l'est
pas. Ne permettez pas qu'il soit
dit que vous avez été achetés
comme des pièces de marchan-
dises. Soyez indépendants. Allez
déposer votre bulletin le 13,
pour l'homme qui possède les
qualités requises pour sauve-
garder vos intérêts et vos droits.
Allez en masse et votez pour
Edward Hackett.

Le Bill Yukon

ET LE SENAT

Le sénat a rejeté le bill Yu-
kon par une majorité de 38. On
demande maintenant si le sénat
a sagement fait usage de ses
pouvoirs constitutionnel en ag-
issant ainsi et s'il a agi dans
les meilleurs intérêts du Cana-
da. La solution de ce problème
n'est pas difficile. Il y a une mé-
thode constitutionnelles au mo-
yen de laquelle on peut s'assu-
rer si l'opinion publique est
mieux représentée par le sénat
que par la chambre des commu-
nes. Si M. Laurier croit que
le sénat a empiété sur les droits
de la chambre des communes et
que son vote sur le bill Yukon
tourne au détriment du pays,
qu'il en appelle au peuple et
qu'il demande à l'électorat de
se prononcer. Si Sir Wilfred ac-
cepte en silence le soufflet que
vient de lui appliquer le sénat,
c'est qu'il craint que sa politi-
que tortueuse soit condamnée
aux polls. Et il a raison de le
croire.

Assemblée Politique
à Palmer Road.

L'assemblée publique convo-
quée par M. Hackett, candidat
conservateur, avait lieu samedi
passé, le deux du courant, dans
la salle St. Joseph, Palmer Road.
M. Pierre T. Bernard occupait
le fauteuil. Une foule considé-
rable s'était rendue à l'appel de
M. Hackett. Non seulement les
conservateurs, mais une propor-
tion considérable de
libéraux—fait à noter—
encombraient la salle. Le pre-
mier à porter la parole fut M.
Birch, député à la législature de
la province, représentant le pre-
mier district électoral de Prince.
M. Birch, malgré l'état affreux
des chemins n'avait pas hésité
de faire le trajet d'Alberton à
Palmer Road. Il profita de cette
occasion pour remercier les élec-
teurs de Palmer Road de la vic-
toire éclatante que ces derniers
lui avaient aidé à remporter sur
son adversaire dans le mois de
juillet dernier, puis il parla as-
sez longuement sur les questions
générales du jour; à savoir, le

bill du Yukon qui vexait de re-
cevoir son coup de grâce au sé-
nat, de la protection dénoncée
par les libéraux lorsqu'ils étaient
dans l'opposition et conservée
par ces mêmes libéraux et mé-
me augmentée depuis que Sir
W. Laurier est au timon des af-
faires à Ottawa. Puis vint M.
McLellan, le porte-étendard du
libéralisme politique et reli-
gieux dans ces parages. Il com-
mença par verser des larmes de
crocodile sur la mémoire de feu
Stanislas Perry et du regretté
sénateur Arsenault. Figurez-
vous que Bernard qui, il n'y a
pas encore bien longtemps, s'é-
criait que les français n'étaient
bons qu'à chasser des lièvres
qu'il n'y avait personne parmi
les français capable d'être "Road
supervisor", a ou le toupet de
dire à cette assemblée qu'il é-
tait l'ami intime et personnel de
feu sénateur Arsenault. Non s'il
en eut été ainsi, il eut été tout à
fait impossible au premier séna-
teur français de l'île de conqué-
rir l'estime publique et le res-
pect universel dont il a été l'ob-
jet. On comprend que le candi-
dat libéral a voulu par ces pre-
stations hypocrites berner nos
français, mais on voit claire-
ment à travers le voile qui re-
couvre cette petite ruse. Après
avoir ainsi tenté de blaguer les
français le candidat libéral s'est
fâché comme un coq d'inde con-
tre la chambre rouge à Ottawa
et a traité nos sénateurs de
vieux radoteurs [old fogies]. Et
pourquoi donc? Parceque ces
hommes qui sont tenus par
leur serment d'office de sauve-
garder les intérêts du pays, ne
partagent pas la manière de
voir de ce grand météore poli-
tique de Palmer Road. Nos sé-
nateurs ont commis le crime im-
pardonnable aux yeux de M. Mc-
Lellan de donner le coup fatal
au bill du Yukon. Imaginez-
donc un blanc bec du calibre de
Bernard McLellan insulter de la
sorte le sénat du Canada. Après
cette sortie contre nos sénateurs
le candidat libéral a demandé à
ses amis de l'envoyer à Ottawa,
faisant entendre à ses auditeurs
que sa présence est absolument
nécessaire à la capitale et que
c'en est fait du Dominion s'il ne
va pas faire la révérence à Sir
Louis Davies et consorts et dire
au ministre de la marine et des
pêcheries qu'il a donné la note
juste lorsqu'il a télégraphié
qu'il n'y avait personne parmi
les Acadiens libéraux de l'île
digne de succéder au sénateur
Arsenault.

L'auditoire après avoir été ré-
créé par le spectacle ridicule
que leur offrait le candidat qui
était en état d'écouter attentive-
ment l'exposé complet de la
mauvaise administration des af-
faires du pays par sir W. Lau-
rier et son parti, ce qui fut fait
de main de maître par M. Hack-
ett. Le Yukon bill, la question
des écoles et le tarif préférentiel
firent les principaux sujets
qu'il traita devant l'assemblée
qui l'écouta avec la plus vive
attention. Libéraux comme con-
servateurs sentaient que M. Hack-
ett ne lançait pas en l'air des
assertions hasardées et fournies
par une imagination fourvoyée.
Des faits, voilà ce que débitait
M. Hackett en montrant que les
libéraux pratiquent exactement
ce qu'ils dénonçaient de la ma-
nière la plus emphatique lors-
que les conservateurs étaient au
pouvoir; que ces mêmes libé-
raux se gardent bien d'accom-
plir ce qu'ils promettaient lors-
qu'ils étaient dans l'opposition.
Laurier avait promis de régler
la question des écoles et la ques-
tion des écoles n'est pas encore
régulée. Laurier avait promis de
diminuer les dépenses; on conste-
ta un surcroît. Laurier avait
promis de réduire les taxes et
les taxes avaient été augmentés.
Les droits avaient été enlevés
des objets de luxe pour les éle-
ver sur des articles à l'usage

quotidien de la classe pauvre.
M. Hackett montra l'absurdité
des avancés de M. Bernard Mc-
Lellan qui avait dit que le gou-
vernement Laurier avait accor-
dé pour les travaux publics de
ce comté depuis deux ans plus
que le gouvernement de Sir
John n'avait fait pendant dix-
huit et termina son magnifique
discours en demandant aux élec-
teurs de l'envoyer à Ottawa
pour défendre les intérêts de ses
commettants et du pays, et de
laisser à Palmer Road ce laquais
de Fred Peters, Bernard Mc-
Lellan qui, comme le prouvait sa
conduite à la législature provin-
ciale, n'était bon qu'à obéir ser-
vilement ses maîtres et faire la
révérence à Sir Louis Davies.

L'assemblée se termina par
un vote de remerciements au
président pour la manière habi-
le dont il s'était acquitté de sa
tâche. Tous étaient unanimes à
dire qu'après tout M. Hackett a-
vait le meilleur côté de la ques-
tion et l'avait présenté d'une
manière irréfutable.

LOGIQUE DU CANDIDAT LIBERAL

M. B. D. McLellan a dit à plu-
sieurs des assemblées de la se-
maine dernière que la question
des écoles était réglée. Je le
crois, dit-il. C'est le "Montreal
Star," journal conservateur qui
le dit.

M. B. McLellan a dit à plu-
sieurs des assemblées de la se-
maine dernière que le télégram-
me d'Ottawa, au cours duquel
les français de cette province
sont insultés par sir Louis Da-
vies, est faux. Je ne le crois pas,
dit-il. C'est le "Montreal Star,"
journal conservateur, qui le dit.

Quel raisonnement pour un
homme qui vient nous deman-
der de l'envoyer à Ottawa!

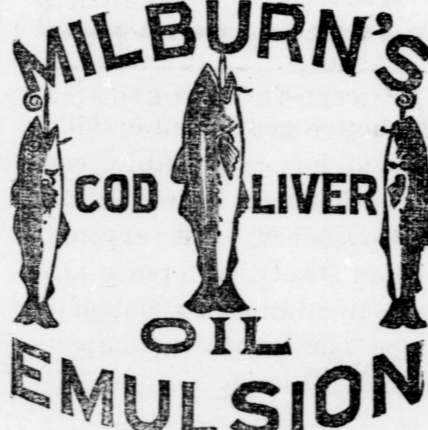
MIS A "QUIA"

Un homme qui s'est trouvé
mal à son aise aux assemblées
de Wellington et St Gilbert,
c'est maître Jehn Yeo, lorsque
M. Gilbert Desroches et J. F.
Arsenault, M. P. P. lui ont de-
mandé de déclarer s'il était
nommé sénateur ou s'il ne l'était
pas. Il n'a su quoi répondre. Il
est resté muet comme une carpe.

COURAGEUX ACADIENS

Mardi, le 27 mars, quatre jeu-
nes hommes de Miscouche, les
messrs. Fidèle DesRoches, Fer-
dinand Desroches, Benoit Gau-
det et Jean DesRoches, quit-
tèrent le foyer paternel pour al-
ler tenter fortune à la Colombie
Anglaise. Ils sont tous pleins de
courage et de santé, et prêts à
combattre contre tous les obs-
tacles pour parvenir au pays de
l'or. Un grand nombre de pa-
rents et d'amis les conduisirent
à la gare, pour leur souhaiter
bon voyage.

Santé et succès à nos braves
gardien
La législature de la province
s'est ouverte hier, le 6 avril à 2
heures p. m. La position de gre-
ffier [clerk] occupée par M. B.
McLellan l'an dernier a été lais-
sée vacante jusqu'à près l'élection
du 13, c'est significatif.



MILBURN'S
COD LIVER
OIL
EMULSION
Combined with Wild Cherry Bark
and the Hypophosphites of Lime, Soda
and Manganese
Render it the most effectual remedy for
Coughs and Colds, Bronchitis, Consump-
tion, Scrofula, Rickets, or any wasting
disease where a food as well as a medi-
cine is required.
No Emulsion so pleasant to take.
"I was troubled a long time with pain in
my lungs, until at last we had to get the doc-
tor. He ordered me to take Milburn's Cod
Liver Oil Emulsion pronouncing my disease
Bronchitis. After taking this splendid Emul-
sion for a short time I was completely cured."
HENRIETTA V. NICKERSON,
Lower Wood's Harbor, N.S.
Price 50c. and \$1.00 a bottle at all dealers.

CHEAP EST

AND
BEST

CHAIRS

—IN—

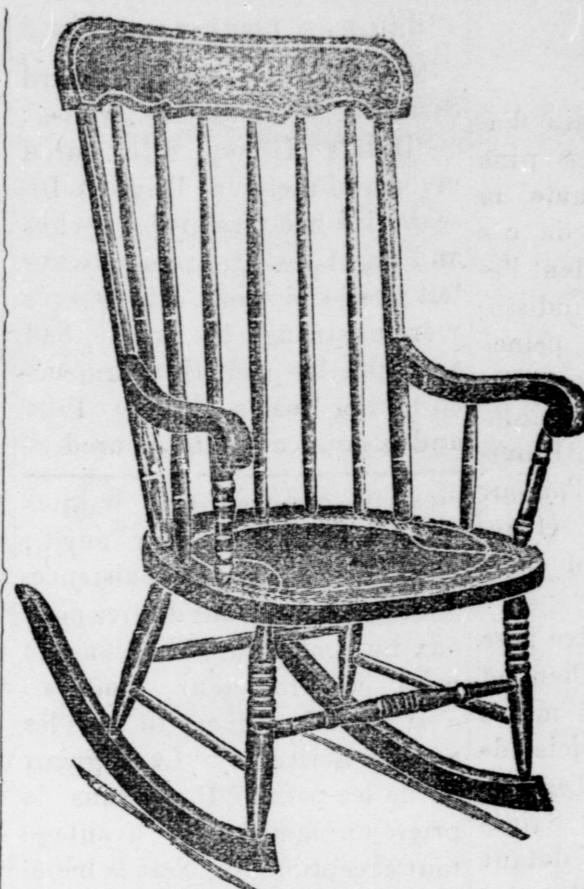
P. E. I.

—X—

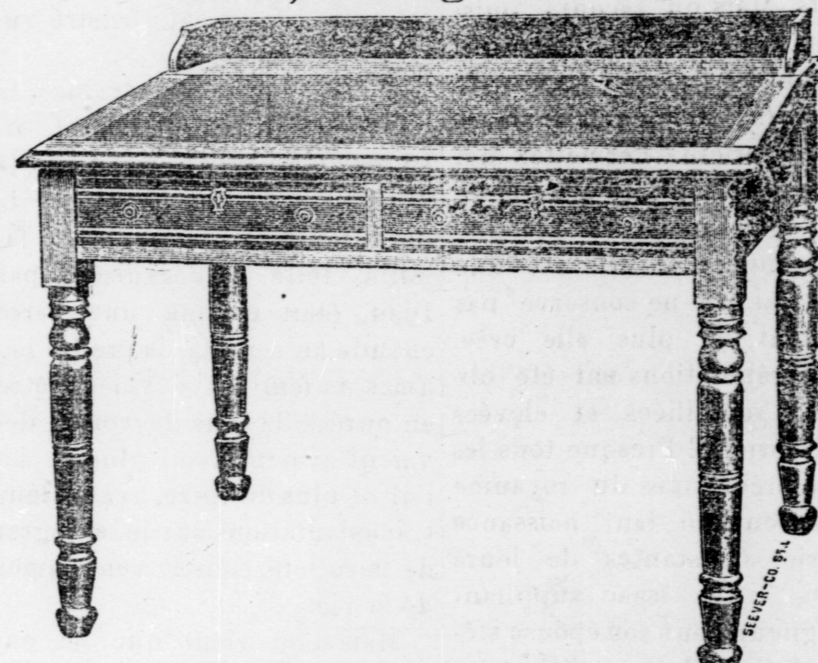
Make
them ourselves

—X—

Write
FOR CUTS
AND PRICES.



SCHOOL
FURNITURE
Good, Strong & Cheap



MARK WRIGHT & CO.
Charlottetown

WRITE FOR CUTS AND PRICES.
Jan. 6th 1896.

PRESENTS

FOR THE
PRESENT

AND
FUTURE

If you want to present your
friend with something that
will last, come and see our
large assortment of gold and
silver goods, suitable for wed-
ding, holiday or birthday gifts.

Orders by mail solicited.
E. W. TAYLOR

CAMERON BLOCK
Ch'Town, Jan 1st. 1898.

Grande Reduction

Afin de donner occasion à
toutes les familles acadiennes
de se procurer l'ouvrage intitulé:
"L'École aux apparitions mysté-
rieuses", nous offrons ces livres
au prix réduit de 12 cents cha-
que.

Le livre contient 81 pages de
lecture très intéressante.

Voici le temps de lire de bons
livres.

Envoyez-nous 12 cents, et
nous vous expédierons "L'École
aux apparitions mystérieuses"
qui s'est toujours vendu 25
cents.

A la douzaine, \$1.60
J. O. Arsenault et Fils, Wel-
lington Station.



DE WOOD'S
NORWAY
PINE
SYRUP.

THE MOST PROMPT,
Pleasant and Perfect Cure
for Coughs, Colds, Asthma,
Bronchitis, Hoarseness,
Sore Throat, Croup, Whoop-
ing Cough, Quinsy, Pain in
the Chest and all Throat,
Bronchial and Lung Diseases.

The healing anti-consumptive virtues
of the Norway Pine are combined
in this medicine with Wild Cherry
and other pectoral Herbs and Bal-
sams to make a true specific for all
forms of disease originating from colds.

Price - 25c. and 50c.

LA NOMINATION A ALBERTON

La nomination a eu lieu hier
au palais de justice sous la pré-
sidence de l'officier rapporteur
M Amédée Gallant. Les deux
candidats sur les rangs sont MM.
E. Hackett et B. D. McLellan. La
cour était remplie de monde de
toutes les partis du collège élec-
toral. Les personnes les plus
prominentes du comté de Prince
étaient présentes, entre autres,
le sénateur Ferguson, l'hon.
John Yeo, MM. Neil McQuarrie,
Étienne Gallant, J. H. Bell, etc.
M Hackett fut mis en nomi-
nation, propose par M William
Callaghan, secondé par
M. Celestin Perry et
supporté par MM. A. F.
Larkin, J. Gavin, J. H. David-
son, P. Phee, D. O'Brien, Jos.
Mallet, Jno. Jos. Richard, Jno.
E. Gallant, Jos. Bernard, D. Mc-
Carthy, M. McElroy, P. L. Chais-
son, P. C. Murphy, J. C. Gallant,
C. Perry, J. S. Nelligan, H. J.
Pineau, P. Kennedy, A. Wedge,
et au delà de 300 autres.

M B D McLellan fut proposé
par M Benj Rogers, secondé par
M Napoleon Gallant.

Immédiatement après la no-
mination la foule se rendit à la
salle Woodman. Les candidats,
le sénateur Ferguson, l'hon. B.
Rogers, l'hon J. Yeo, MM. Mc-
Quarrie, et autres adressèrent
la parole.
Les chances de M Hackett
sont des plus brillantes. De tou-
tes les partis du Riding les nou-
velles nous arrivent que M.
Hackett sera élu avec une ma-
jorité très respectable.